Fonds de revenu 100

Commentaire trimestriel, Q3 2025 — catégorie O



Un message de SEI aux investisseurs

Les deux principaux obstacles à la performance économique intérieure demeurent l'endettement des ménages et le marché du travail. Malgré cela, une récession officielle n'a pas encore pris racine au Canada, probablement en raison du soutien financier fédéral et de la faiblesse des taux d'intérêt. De plus, il y a des raisons de croire que l'économie mondiale continuera aussi d'appuyer le Canada. Par conséquent, il y a des motifs d'optimisme prudent pour le Canada, malgré la situation décourageante de l'emploi au pays et les bouleversements commerciaux continus avec les États-Unis.

Une dimension importante des perspectives mondiales est la probabilité d'une augmentation des dépenses budgétaires (y compris au Canada), où l'on s'attend à ce que les déficits plus importants soient attribuables aux dépenses de défense et aux investissements dans les infrastructures. Bien que des déficits budgétaires importants puissent accroître le risque d'une inflation non désirée et rendre ainsi plus difficile la tâche de certaines banques centrales, ils devraient également soutenir l'activité mondiale dans son ensemble. Si c'est le cas, une petite économie ouverte comme celle du Canada qui cherche activement à élargir ses relations commerciales au-delà des États-Unis pourrait en bénéficier.

Au cours du trimestre, la dynamique commerciale entre le Canada et les États-Unis a été bien accueillie. Tout d'abord, il y a eu l'abandon par le Canada des mesures de rétorsion tarifaires. Aussi décevant que cela puisse être sur le plan politique, c'est un avantage économique dans l'ensemble. Le nombre de marchandises jugées conformes à l'Accord entre le Canada, les États-Unis et le Mexique a également contribué à maintenir à un niveau relativement gérable le taux effectif des droits de douane américains sur les produits canadiens jusqu'à présent. De plus, les décisions anticipées de la Cour suprême des États-Unis sur la légalité des diverses mesures tarifaires de M. Trump apporteront, espérons-le, des éclaircissements fort nécessaires.

Il y a des raisons d'avoir un optimisme prudent pour le Canada, malgré la situation préoccupante de l'emploi à l'échelle nationale et les bouleversements commerciaux persistants aux États-Unis.

Commentaire sur le marché

L'économie canadienne a fait preuve de résilience, stimulée par une reprise de l'activité économique mondiale qui a soutenu les secteurs orientés vers l'exportation. Elle a également bénéficié de mesures de soutien budgétaire temporaires destinées aux ménages. Des mesures supplémentaires devraient être annoncées dans le prochain budget du gouvernement, notamment des réductions modestes des taux d'imposition pour les tranches de revenu les plus faibles, des engagements en matière d'investissements dans les infrastructures, ainsi que des incitatifs pour améliorer l'abordabilité du logement.

Après une pause durant l'été, la Banque du Canada (BdC) a de nouveau réduit son taux directeur en septembre. Les banquiers centraux sont restés prudents quant aux perspectives de croissance (en raison de l'affaiblissement du marché du travail) et aux perspectives d'inflation (en raison des risques liés aux tarifs douaniers et autres incertitudes).

Les investisseurs obligataires ont traversé un trimestre volatil, mais ils ont tout de même été récompensés par des rendements positifs. Les taux d'intérêt ont augmenté en juillet, et ils ont légèrement reculé avant de se stabiliser en août, puis ont chuté fortement en septembre. Malgré cela, les rendements sont restés au-dessus de leurs niveaux les plus bas de 2025. Les rendements obligataires ont été positifs grâce à l'évolution des prix en septembre (les rendements et les prix des obligations ayant tendance à évoluer en sens inverse). En dépit de nombreux risques et incertitudes, les marchés boursiers ont poursuivi leur progression, les petites entreprises et celles des marchés émergents prenant le leadership. Les matières premières ont rebondi, menées par la hausse des prix de l'énergie. Les métaux précieux et les métaux industriels (à l'exception du cuivre) ont surperformé en septembre.

Après avoir affiché une vigueur surprenante au premier semestre de 2025, le dollar canadien s'est affaibli face au dollar américain (ce qui a constitué un facteur favorable pour les matières premières et les investissements américains non couverts). Le huard a également continué de se déprécier face aux devises de certains partenaires commerciaux importants hors États-Unis.

Mise à jour du portefeuille

Le Fonds de revenu 100 a enregistré un rendement de 1,5 % pour le trimestre.

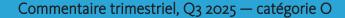
Malgré la volatilité du trimestre, les marchés canadiens des titres à revenu fixe ont terminé en territoire positif. La surpondération des obligations de sociétés a stimulé le rendement, tout comme la souspondération des obligations fédérales.

Les rendements des obligations à court terme ont baissé dans un contexte de réduction du taux de prêt au jour le jour par la banque centrale en septembre. Une surpondération des obligations de société (en particulier dans le secteur financier) a renforcé la performance relative, tous les secteurs ayant surpassé l'indice.

Les obligations à haut rendement couvertes contre le risque de change ont terminé le trimestre en territoire positif, menées par la cohorte la plus risquée du marché. La sélection et une surpondération dans le

secteur de la santé ont ajouté de la valeur, tout comme une souspondération des obligations notées BB et une allocation aux prêts bancaires.

Fonds de revenu 100





Rendement

Rendement cumulatif (%)				Rendement composé (%)							Rendement par année civile (%)					
1 mois	3 mois	6 mois	Cumul annuel	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis création	Date de création	2024	2023	2022	2021	2020		
1,5	1,5	1,4	3,3	3,6	5,2	1,0	2,4	3,8	03/06/11	5,2	6,5	-9,1	-1,3	7,8		

Des questions? Des remarques? Veuillez en parler à votre conseiller financier. Pour en savoir plus sur SEI, consultez le site seic.com.

Le rendement indiqué est celui des parts de catégorie O, déduction faite des frais d'exploitation du Fonds. Le rendement ne tient pas compte des frais de gestion payables à SEI ni des frais de conseil qui peuvent être payables au courtier. Les taux de rendement indiqués servent uniquement à illustrer les effets du taux de croissance composé et ne visent pas à refléter les valeurs futures du Portefeuille ou du Fonds ou les rendements futurs d'un placement dans le Portefeuille ou le Fonds.

Fonds de revenu 20/80

Commentaire trimestriel, Q3 2025 — catégorie O



Un message de SEI aux investisseurs

Les deux principaux obstacles à la performance économique intérieure demeurent l'endettement des ménages et le marché du travail. Malgré cela, une récession officielle n'a pas encore pris racine au Canada, probablement en raison du soutien financier fédéral et de la faiblesse des taux d'intérêt. De plus, il y a des raisons de croire que l'économie mondiale continuera aussi d'appuyer le Canada. Par conséquent, il y a des motifs d'optimisme prudent pour le Canada, malgré la situation décourageante de l'emploi au pays et les bouleversements commerciaux continus avec les États-Unis.

Une dimension importante des perspectives mondiales est la probabilité d'une augmentation des dépenses budgétaires (y compris au Canada), où l'on s'attend à ce que les déficits plus importants soient attribuables aux dépenses de défense et aux investissements dans les infrastructures. Bien que des déficits budgétaires importants puissent accroître le risque d'une inflation non désirée et rendre ainsi plus difficile la tâche de certaines banques centrales, ils devraient également soutenir l'activité mondiale dans son ensemble. Si c'est le cas, une petite économie ouverte comme celle du Canada qui cherche activement à élargir ses relations commerciales au-delà des États-Unis pourrait en bénéficier.

Au cours du trimestre, la dynamique commerciale entre le Canada et les États-Unis a été bien accueillie. Tout d'abord, il y a eu l'abandon par le Canada des mesures de rétorsion tarifaires. Aussi décevant que cela puisse être sur le plan politique, c'est un avantage économique dans l'ensemble. Le nombre de marchandises jugées conformes à l'Accord entre le Canada, les États-Unis et le Mexique a également contribué à maintenir à un niveau relativement gérable le taux effectif des droits de douane américains sur les produits canadiens jusqu'à présent. De plus, les décisions anticipées de la Cour suprême des États-Unis sur la légalité des diverses mesures tarifaires de M. Trump apporteront, espérons-le, des éclaircissements fort nécessaires.

Il y a des raisons d'avoir un optimisme prudent pour le Canada, malgré la situation préoccupante de l'emploi à l'échelle nationale et les bouleversements commerciaux persistants aux États-Unis.

Commentaire sur le marché

L'économie canadienne a fait preuve de résilience, stimulée par une reprise de l'activité économique mondiale qui a soutenu les secteurs orientés vers l'exportation. Elle a également bénéficié de mesures de soutien budgétaire temporaires destinées aux ménages. Des mesures supplémentaires devraient être annoncées dans le prochain budget du gouvernement, notamment des réductions modestes des taux d'imposition pour les tranches de revenu les plus faibles, des engagements en matière d'investissements dans les infrastructures, ainsi que des incitatifs pour améliorer l'abordabilité du logement.

Après une pause durant l'été, la Banque du Canada (BdC) a de nouveau réduit son taux directeur en septembre. Les banquiers centraux sont restés prudents quant aux perspectives de croissance (en raison de l'affaiblissement du marché du travail) et aux perspectives d'inflation (en raison des risques liés aux tarifs douaniers et autres incertitudes).

Les investisseurs obligataires ont traversé un trimestre volatil, mais ils ont tout de même été récompensés par des rendements positifs. Les taux d'intérêt ont augmenté en juillet, et ils ont légèrement reculé avant de se stabiliser en août, puis ont chuté fortement en septembre. Malgré cela, les rendements sont restés au-dessus de leurs niveaux les plus bas de 2025. Les rendements obligataires ont été positifs grâce à l'évolution des prix en septembre (les rendements et les prix des obligations ayant tendance à évoluer en sens inverse). En dépit de nombreux risques et incertitudes, les marchés boursiers ont poursuivi leur progression, les petites entreprises et celles des marchés émergents prenant le leadership. Les matières premières ont rebondi, menées par la hausse des prix de l'énergie. Les métaux précieux et les métaux industriels (à l'exception du cuivre) ont surperformé en septembre.

Après avoir affiché une vigueur surprenante au premier semestre de 2025, le dollar canadien s'est affaibli face au dollar américain (ce qui a constitué un facteur favorable pour les matières premières et les investissements américains non couverts). Le huard a également continué de se déprécier face aux devises de certains partenaires commerciaux importants hors États-Unis.

Mise à jour du portefeuille

Le Fonds de revenu 20/80 a enregistré un rendement de 2,7 % pour le trimestre.

Malgré la volatilité du trimestre, les marchés canadiens des titres à revenu fixe ont terminé en territoire positif. La surpondération des obligations de sociétés a stimulé le rendement, tout comme la souspondération des obligations fédérales.

Les rendements des obligations à court terme ont baissé dans un contexte de réduction du taux de prêt au jour le jour par la banque centrale en septembre. Une surpondération des obligations de société (en particulier dans le secteur financier) a renforcé la performance relative, tous les secteurs ayant surpassé l'indice.

Les marchés boursiers mondiaux ont progressé malgré la faible volatilité des actions, car les investisseurs ont privilégié les actions de croissance plus risquées. La sélection favorable des titres a maintenu le rendement relatif.

Fonds de revenu 20/80





Rendement

Rendement cumulatif (%)				Rendement composé (%)							Rendement par année civile (%)					
1 mois	3 mois	6 mois	Cumul annuel	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis création	Date de création	2024	2023	2022	2021	2020		
1,7	2,7	3,3	6,0	7,1	8,2	3,9	4,1	5,0	03/06/11	9,0	7,0	-7,3	3,2	6,2		

Des questions? Des remarques? Veuillez en parler à votre conseiller financier. Pour en savoir plus sur SEI, consultez le site seic.com.

Le rendement indiqué est celui des parts de catégorie O, déduction faite des frais d'exploitation du Fonds. Le rendement ne tient pas compte des frais de gestion payables à SEI ni des frais de conseil qui peuvent être payables au courtier. Les taux de rendement indiqués servent uniquement à illustrer les effets du taux de croissance composé et ne visent pas à refléter les valeurs futures du Portefeuille ou du Fonds ou les rendements futurs d'un placement dans le Portefeuille ou le Fonds.

Fonds prudent de revenu mensuel.

Commentaire trimestriel, Q3 2025 — catégorie O



Un message de SEI aux investisseurs

Les deux principaux obstacles à la performance économique intérieure demeurent l'endettement des ménages et le marché du travail. Malgré cela, une récession officielle n'a pas encore pris racine au Canada, probablement en raison du soutien financier fédéral et de la faiblesse des taux d'intérêt. De plus, il y a des raisons de croire que l'économie mondiale continuera aussi d'appuyer le Canada. Par conséquent, il y a des motifs d'optimisme prudent pour le Canada, malgré la situation décourageante de l'emploi au pays et les bouleversements commerciaux continus avec les États-Unis.

Une dimension importante des perspectives mondiales est la probabilité d'une augmentation des dépenses budgétaires (y compris au Canada), où l'on s'attend à ce que les déficits plus importants soient attribuables aux dépenses de défense et aux investissements dans les infrastructures. Bien que des déficits budgétaires importants puissent accroître le risque d'une inflation non désirée et rendre ainsi plus difficile la tâche de certaines banques centrales, ils devraient également soutenir l'activité mondiale dans son ensemble. Si c'est le cas, une petite économie ouverte comme celle du Canada qui cherche activement à élargir ses relations commerciales au-delà des États-Unis pourrait en bénéficier.

Au cours du trimestre, la dynamique commerciale entre le Canada et les États-Unis a été bien accueillie. Tout d'abord, il y a eu l'abandon par le Canada des mesures de rétorsion tarifaires. Aussi décevant que cela puisse être sur le plan politique, c'est un avantage économique dans l'ensemble. Le nombre de marchandises jugées conformes à l'Accord entre le Canada, les États-Unis et le Mexique a également contribué à maintenir à un niveau relativement gérable le taux effectif des droits de douane américains sur les produits canadiens jusqu'à présent. De plus, les décisions anticipées de la Cour suprême des États-Unis sur la légalité des diverses mesures tarifaires de M. Trump apporteront, espérons-le, des éclaircissements fort nécessaires.

Il y a des raisons d'avoir un optimisme prudent pour le Canada, malgré la situation préoccupante de l'emploi à l'échelle nationale et les bouleversements commerciaux persistants aux États-Unis.

Commentaire sur le marché

L'économie canadienne a fait preuve de résilience, stimulée par une reprise de l'activité économique mondiale qui a soutenu les secteurs orientés vers l'exportation. Elle a également bénéficié de mesures de soutien budgétaire temporaires destinées aux ménages. Des mesures supplémentaires devraient être annoncées dans le prochain budget du gouvernement, notamment des réductions modestes des taux d'imposition pour les tranches de revenu les plus faibles, des engagements en matière d'investissements dans les infrastructures, ainsi que des incitatifs pour améliorer l'abordabilité du logement.

Après une pause durant l'été, la Banque du Canada (BdC) a de nouveau réduit son taux directeur en septembre. Les banquiers centraux sont restés prudents quant aux perspectives de croissance (en raison de l'affaiblissement du marché du travail) et aux perspectives d'inflation (en raison des risques liés aux tarifs douaniers et autres incertitudes).

Les investisseurs obligataires ont traversé un trimestre volatil, mais ils ont tout de même été récompensés par des rendements positifs. Les taux d'intérêt ont augmenté en juillet, et ils ont légèrement reculé avant de se stabiliser en août, puis ont chuté fortement en septembre. Malgré cela, les rendements sont restés au-dessus de leurs niveaux les plus bas de 2025. Les rendements obligataires ont été positifs grâce à l'évolution des prix en septembre (les rendements et les prix des obligations ayant tendance à évoluer en sens inverse). En dépit de nombreux risques et incertitudes, les marchés boursiers ont poursuivi leur progression, les petites entreprises et celles des marchés émergents prenant le leadership. Les matières premières ont rebondi, menées par la hausse des prix de l'énergie. Les métaux précieux et les métaux industriels (à l'exception du cuivre) ont surperformé en septembre.

Après avoir affiché une vigueur surprenante au premier semestre de 2025, le dollar canadien s'est affaibli face au dollar américain (ce qui a constitué un facteur favorable pour les matières premières et les investissements américains non couverts). Le huard a également continué de se déprécier face aux devises de certains partenaires commerciaux importants hors États-Unis.

Mise à jour du portefeuille

Le Fonds prudent de revenu mensuel a enregistré un rendement de 3,5 % pour le trimestre.

Malgré la volatilité du trimestre, les marchés canadiens des titres à revenu fixe ont terminé en territoire positif. La surpondération des obligations de sociétés a stimulé le rendement, tout comme la souspondération des obligations fédérales.

Les rendements des obligations à court terme ont baissé dans un contexte de réduction du taux de prêt au jour le jour par la banque centrale en septembre. Une surpondération des obligations de société (en particulier dans le secteur financier) a renforcé la performance relative, tous les secteurs ayant surpassé l'indice.

Les marchés boursiers mondiaux ont progressé malgré la faible volatilité des actions, car les investisseurs ont privilégié les actions de croissance plus risquées. La sélection favorable des titres a maintenu le rendement relatif.

Fonds prudent de revenu mensuel.

Commentaire trimestriel, Q3 2025 — catégorie O



Rendement

Rendement cumulatif (%)				Rendement composé (%)						Rendement par année civile (%)					
1 mois	3 mois	6 mois	Cumul annuel	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis création	Date de création	2024	2023	2022	2021	2020	
2,0	3,5	4,9	7,6	9,2	10,0	5,6	5,1	5,3	06/07/31	10,9	7,8	-6,6	6,0	5,0	

Des questions? Des remarques? Veuillez en parler à votre conseiller financier. Pour en savoir plus sur SEI, consultez le site seic.com.

Le rendement indiqué est celui des parts de catégorie O, déduction faite des frais d'exploitation du Fonds. Le rendement ne tient pas compte des frais de gestion payables à SEI ni des frais de conseil qui peuvent être payables au courtier. Les taux de rendement indiqués servent uniquement à illustrer les effets du taux de croissance composé et ne visent pas à refléter les valeurs futures du Portefeuille ou du Fonds ou les rendements futurs d'un placement dans le Portefeuille ou le Fonds.

Fonds de revenu 40/60.

Commentaire trimestriel, Q3 2025 — catégorie O



Un message de SEI aux investisseurs

Les deux principaux obstacles à la performance économique intérieure demeurent l'endettement des ménages et le marché du travail. Malgré cela, une récession officielle n'a pas encore pris racine au Canada, probablement en raison du soutien financier fédéral et de la faiblesse des taux d'intérêt. De plus, il y a des raisons de croire que l'économie mondiale continuera aussi d'appuyer le Canada. Par conséquent, il y a des motifs d'optimisme prudent pour le Canada, malgré la situation décourageante de l'emploi au pays et les bouleversements commerciaux continus avec les États-Unis.

Une dimension importante des perspectives mondiales est la probabilité d'une augmentation des dépenses budgétaires (y compris au Canada), où l'on s'attend à ce que les déficits plus importants soient attribuables aux dépenses de défense et aux investissements dans les infrastructures. Bien que des déficits budgétaires importants puissent accroître le risque d'une inflation non désirée et rendre ainsi plus difficile la tâche de certaines banques centrales, ils devraient également soutenir l'activité mondiale dans son ensemble. Si c'est le cas, une petite économie ouverte comme celle du Canada qui cherche activement à élargir ses relations commerciales au-delà des États-Unis pourrait en bénéficier.

Au cours du trimestre, la dynamique commerciale entre le Canada et les États-Unis a été bien accueillie. Tout d'abord, il y a eu l'abandon par le Canada des mesures de rétorsion tarifaires. Aussi décevant que cela puisse être sur le plan politique, c'est un avantage économique dans l'ensemble. Le nombre de marchandises jugées conformes à l'Accord entre le Canada, les États-Unis et le Mexique a également contribué à maintenir à un niveau relativement gérable le taux effectif des droits de douane américains sur les produits canadiens jusqu'à présent. De plus, les décisions anticipées de la Cour suprême des États-Unis sur la légalité des diverses mesures tarifaires de M. Trump apporteront, espérons-le, des éclaircissements fort nécessaires.

Il y a des raisons d'avoir un optimisme prudent pour le Canada, malgré la situation préoccupante de l'emploi à l'échelle nationale et les bouleversements commerciaux persistants aux États-Unis.

Commentaire sur le marché

L'économie canadienne a fait preuve de résilience, stimulée par une reprise de l'activité économique mondiale qui a soutenu les secteurs orientés vers l'exportation. Elle a également bénéficié de mesures de soutien budgétaire temporaires destinées aux ménages. Des mesures supplémentaires devraient être annoncées dans le prochain budget du gouvernement, notamment des réductions modestes des taux d'imposition pour les tranches de revenu les plus faibles, des engagements en matière d'investissements dans les infrastructures, ainsi que des incitatifs pour améliorer l'abordabilité du logement.

Après une pause durant l'été, la Banque du Canada (BdC) a de nouveau réduit son taux directeur en septembre. Les banquiers centraux sont restés prudents quant aux perspectives de croissance (en raison de l'affaiblissement du marché du travail) et aux perspectives d'inflation (en raison des risques liés aux tarifs douaniers et autres incertitudes).

Les investisseurs obligataires ont traversé un trimestre volatil, mais ils ont tout de même été récompensés par des rendements positifs. Les taux d'intérêt ont augmenté en juillet, et ils ont légèrement reculé avant de se stabiliser en août, puis ont chuté fortement en septembre. Malgré cela, les rendements sont restés au-dessus de leurs niveaux les plus bas de 2025. Les rendements obligataires ont été positifs grâce à l'évolution des prix en septembre (les rendements et les prix des obligations ayant tendance à évoluer en sens inverse). En dépit de nombreux risques et incertitudes, les marchés boursiers ont poursuivi leur progression, les petites entreprises et celles des marchés émergents prenant le leadership. Les matières premières ont rebondi, menées par la hausse des prix de l'énergie. Les métaux précieux et les métaux industriels (à l'exception du cuivre) ont surperformé en septembre.

Après avoir affiché une vigueur surprenante au premier semestre de 2025, le dollar canadien s'est affaibli face au dollar américain (ce qui a constitué un facteur favorable pour les matières premières et les investissements américains non couverts). Le huard a également continué de se déprécier face aux devises de certains partenaires commerciaux importants hors États-Unis.

Mise à jour du portefeuille

Le Fonds de revenu 40/60 a enregistré un rendement de 4,1 % pour le trimestre.

Malgré la volatilité du trimestre, les marchés canadiens des titres à revenu fixe ont terminé en territoire positif. La surpondération des obligations de sociétés a stimulé le rendement, tout comme la souspondération des obligations fédérales.

Les marchés boursiers mondiaux ont progressé malgré la faible volatilité des actions, car les investisseurs ont privilégié les actions de croissance plus risquées. La sélection favorable des titres a maintenu le rendement relatif.

Les rendements des obligations à court terme ont baissé dans un contexte de réduction du taux de prêt au jour le jour par la banque centrale en septembre. Une surpondération des obligations de société (en particulier dans le secteur financier) a renforcé la performance relative, tous les secteurs ayant surpassé l'indice.

Fonds de revenu 40/60.

Commentaire trimestriel, Q3 2025 — catégorie O



Rendement

Rendement cumulatif (%)				Rendement composé (%)							Rendement par année civile (%)					
1 mois	3 mois	6 mois	Cumul annuel	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis création	Date de création	2024	2023	2022	2021	2020		
2,2	4,1	5,5	8,5	10,6	11,1	6,6	5,7	6,1	02/08/21	12,8	7,2	-5,7	7,5	3,9		

Des questions? Des remarques? Veuillez en parler à votre conseiller financier. Pour en savoir plus sur SEI, consultez le site seic.com.

Le rendement indiqué est celui des parts de catégorie O, déduction faite des frais d'exploitation du Fonds. Le rendement ne tient pas compte des frais de gestion payables à SEI ni des frais de conseil qui peuvent être payables au courtier. Les taux de rendement indiqués servent uniquement à illustrer les effets du taux de croissance composé et ne visent pas à refléter les valeurs futures du Portefeuille ou du Fonds ou les rendements futurs d'un placement dans le Portefeuille ou le Fonds.

Fonds équilibré 60/40.

Commentaire trimestriel, Q3 2025 — catégorie O



Un message de SEI aux investisseurs

Les deux principaux obstacles à la performance économique intérieure demeurent l'endettement des ménages et le marché du travail. Malgré cela, une récession officielle n'a pas encore pris racine au Canada, probablement en raison du soutien financier fédéral et de la faiblesse des taux d'intérêt. De plus, il y a des raisons de croire que l'économie mondiale continuera aussi d'appuyer le Canada. Par conséquent, il y a des motifs d'optimisme prudent pour le Canada, malgré la situation décourageante de l'emploi au pays et les bouleversements commerciaux continus avec les États-Unis.

Une dimension importante des perspectives mondiales est la probabilité d'une augmentation des dépenses budgétaires (y compris au Canada), où l'on s'attend à ce que les déficits plus importants soient attribuables aux dépenses de défense et aux investissements dans les infrastructures. Bien que des déficits budgétaires importants puissent accroître le risque d'une inflation non désirée et rendre ainsi plus difficile la tâche de certaines banques centrales, ils devraient également soutenir l'activité mondiale dans son ensemble. Si c'est le cas, une petite économie ouverte comme celle du Canada qui cherche activement à élargir ses relations commerciales au-delà des États-Unis pourrait en bénéficier.

Au cours du trimestre, la dynamique commerciale entre le Canada et les États-Unis a été bien accueillie. Tout d'abord, il y a eu l'abandon par le Canada des mesures de rétorsion tarifaires. Aussi décevant que cela puisse être sur le plan politique, c'est un avantage économique dans l'ensemble. Le nombre de marchandises jugées conformes à l'Accord entre le Canada, les États-Unis et le Mexique a également contribué à maintenir à un niveau relativement gérable le taux effectif des droits de douane américains sur les produits canadiens jusqu'à présent. De plus, les décisions anticipées de la Cour suprême des États-Unis sur la légalité des diverses mesures tarifaires de M. Trump apporteront, espérons-le, des éclaircissements fort nécessaires.

Il y a des raisons d'avoir un optimisme prudent pour le Canada, malgré la situation préoccupante de l'emploi à l'échelle nationale et les bouleversements commerciaux persistants aux États-Unis.

Commentaire sur le marché

L'économie canadienne a fait preuve de résilience, stimulée par une reprise de l'activité économique mondiale qui a soutenu les secteurs orientés vers l'exportation. Elle a également bénéficié de mesures de soutien budgétaire temporaires destinées aux ménages. Des mesures supplémentaires devraient être annoncées dans le prochain budget du gouvernement, notamment des réductions modestes des taux d'imposition pour les tranches de revenu les plus faibles, des engagements en matière d'investissements dans les infrastructures, ainsi que des incitatifs pour améliorer l'abordabilité du logement.

Après une pause durant l'été, la Banque du Canada (BdC) a de nouveau réduit son taux directeur en septembre. Les banquiers centraux sont restés prudents quant aux perspectives de croissance (en raison de l'affaiblissement du marché du travail) et aux perspectives d'inflation (en raison des risques liés aux tarifs douaniers et autres incertitudes).

Les investisseurs obligataires ont traversé un trimestre volatil, mais ils ont tout de même été récompensés par des rendements positifs. Les taux d'intérêt ont augmenté en juillet, et ils ont légèrement reculé avant de se stabiliser en août, puis ont chuté fortement en septembre. Malgré cela, les rendements sont restés au-dessus de leurs niveaux les plus bas de 2025. Les rendements obligataires ont été positifs grâce à l'évolution des prix en septembre (les rendements et les prix des obligations ayant tendance à évoluer en sens inverse). En dépit de nombreux risques et incertitudes, les marchés boursiers ont poursuivi leur progression, les petites entreprises et celles des marchés émergents prenant le leadership. Les matières premières ont rebondi, menées par la hausse des prix de l'énergie. Les métaux précieux et les métaux industriels (à l'exception du cuivre) ont surperformé en septembre.

Après avoir affiché une vigueur surprenante au premier semestre de 2025, le dollar canadien s'est affaibli face au dollar américain (ce qui a constitué un facteur favorable pour les matières premières et les investissements américains non couverts). Le huard a également continué de se déprécier face aux devises de certains partenaires commerciaux importants hors États-Unis.

Mise à jour du portefeuille

Le Fonds équilibré 60/40 a enregistré un rendement de 6,7 % pour le trimestre.

Malgré la volatilité du trimestre, les marchés canadiens des titres à revenu fixe ont terminé en territoire positif. La surpondération des obligations de sociétés a stimulé le rendement, tout comme la souspondération des obligations fédérales.

Les actions canadiennes ont affiché de solides résultats dans presque tous les secteurs. Les actions axés sur la valeur et de type momentum y ont contribué, tandis que les actions de qualité ont été à la traîne. Une surpondération des actions aurifères a également soutenu la performance.

Les actions américaines ont poursuivi leur progression, menées par les titres de croissance plus risqués et les valeurs technologiques. Dans ce contexte, les actions de qualité et à faible volatilité ont sous-performé.

Fonds équilibré 60/40.

Commentaire trimestriel, Q3 2025 — catégorie O



Rendement

	Rendement cumulatif (%)						Rend	ement o	omposé (%	Rendement par année civile (%)					
1	1 mois	3 mois	6 mois	Cumul annuel	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis création	Date de création	2024	2023	2022	2021	2020
	3,5	6,7	10,9	12,6	15,6	15,5	9,6	7,8	6,9	01/05/07	16,1	10,6	-8,7	11,7	8,2

Des questions? Des remarques? Veuillez en parler à votre conseiller financier. Pour en savoir plus sur SEI, consultez le site seic.com.

Le rendement indiqué est celui des parts de catégorie O, déduction faite des frais d'exploitation du Fonds. Le rendement ne tient pas compte des frais de gestion payables à SEI ni des frais de conseil qui peuvent être payables au courtier. Les taux de rendement indiqués servent uniquement à illustrer les effets du taux de croissance composé et ne visent pas à refléter les valeurs futures du Portefeuille ou du Fonds ou les rendements futurs d'un placement dans le Portefeuille ou le Fonds.

Fonds équilibré de revenu mensuel.

Commentaire trimestriel, Q3 2025 — catégorie O



Un message de SEI aux investisseurs

Les deux principaux obstacles à la performance économique intérieure demeurent l'endettement des ménages et le marché du travail. Malgré cela, une récession officielle n'a pas encore pris racine au Canada, probablement en raison du soutien financier fédéral et de la faiblesse des taux d'intérêt. De plus, il y a des raisons de croire que l'économie mondiale continuera aussi d'appuyer le Canada. Par conséquent, il y a des motifs d'optimisme prudent pour le Canada, malgré la situation décourageante de l'emploi au pays et les bouleversements commerciaux continus avec les États-Unis.

Une dimension importante des perspectives mondiales est la probabilité d'une augmentation des dépenses budgétaires (y compris au Canada), où l'on s'attend à ce que les déficits plus importants soient attribuables aux dépenses de défense et aux investissements dans les infrastructures. Bien que des déficits budgétaires importants puissent accroître le risque d'une inflation non désirée et rendre ainsi plus difficile la tâche de certaines banques centrales, ils devraient également soutenir l'activité mondiale dans son ensemble. Si c'est le cas, une petite économie ouverte comme celle du Canada qui cherche activement à élargir ses relations commerciales au-delà des États-Unis pourrait en bénéficier.

Au cours du trimestre, la dynamique commerciale entre le Canada et les États-Unis a été bien accueillie. Tout d'abord, il y a eu l'abandon par le Canada des mesures de rétorsion tarifaires. Aussi décevant que cela puisse être sur le plan politique, c'est un avantage économique dans l'ensemble. Le nombre de marchandises jugées conformes à l'Accord entre le Canada, les États-Unis et le Mexique a également contribué à maintenir à un niveau relativement gérable le taux effectif des droits de douane américains sur les produits canadiens jusqu'à présent. De plus, les décisions anticipées de la Cour suprême des États-Unis sur la légalité des diverses mesures tarifaires de M. Trump apporteront, espérons-le, des éclaircissements fort nécessaires.

Il y a des raisons d'avoir un optimisme prudent pour le Canada, malgré la situation préoccupante de l'emploi à l'échelle nationale et les bouleversements commerciaux persistants aux États-Unis.

Commentaire sur le marché

L'économie canadienne a fait preuve de résilience, stimulée par une reprise de l'activité économique mondiale qui a soutenu les secteurs orientés vers l'exportation. Elle a également bénéficié de mesures de soutien budgétaire temporaires destinées aux ménages. Des mesures supplémentaires devraient être annoncées dans le prochain budget du gouvernement, notamment des réductions modestes des taux d'imposition pour les tranches de revenu les plus faibles, des engagements en matière d'investissements dans les infrastructures, ainsi que des incitatifs pour améliorer l'abordabilité du logement.

Après une pause durant l'été, la Banque du Canada (BdC) a de nouveau réduit son taux directeur en septembre. Les banquiers centraux sont restés prudents quant aux perspectives de croissance (en raison de l'affaiblissement du marché du travail) et aux perspectives d'inflation (en raison des risques liés aux tarifs douaniers et autres incertitudes).

Les investisseurs obligataires ont traversé un trimestre volatil, mais ils ont tout de même été récompensés par des rendements positifs. Les taux d'intérêt ont augmenté en juillet, et ils ont légèrement reculé avant de se stabiliser en août, puis ont chuté fortement en septembre. Malgré cela, les rendements sont restés au-dessus de leurs niveaux les plus bas de 2025. Les rendements obligataires ont été positifs grâce à l'évolution des prix en septembre (les rendements et les prix des obligations ayant tendance à évoluer en sens inverse). En dépit de nombreux risques et incertitudes, les marchés boursiers ont poursuivi leur progression, les petites entreprises et celles des marchés émergents prenant le leadership. Les matières premières ont rebondi, menées par la hausse des prix de l'énergie. Les métaux précieux et les métaux industriels (à l'exception du cuivre) ont surperformé en septembre.

Après avoir affiché une vigueur surprenante au premier semestre de 2025, le dollar canadien s'est affaibli face au dollar américain (ce qui a constitué un facteur favorable pour les matières premières et les investissements américains non couverts). Le huard a également continué de se déprécier face aux devises de certains partenaires commerciaux importants hors États-Unis.

Mise à jour du portefeuille

Le Fonds équilibré de revenu mensuel a enregistré un rendement de 6,0 % pour le trimestre.

Malgré la volatilité du trimestre, les marchés canadiens des titres à revenu fixe ont terminé en territoire positif. La surpondération des obligations de sociétés a stimulé le rendement, tout comme la souspondération des obligations fédérales.

Les marchés boursiers mondiaux ont progressé malgré la faible volatilité des actions, car les investisseurs ont privilégié les actions de croissance plus risquées. La sélection favorable des titres a maintenu le rendement relatif.

Les obligations à haut rendement couvertes contre le risque de change ont terminé le trimestre en territoire positif, menées par la cohorte la plus risquée du marché. La sélection et une surpondération dans le

secteur de la santé ont ajouté de la valeur, tout comme une souspondération des obligations notées BB et une allocation aux prêts bancaires.

Fonds équilibré de revenu mensuel.

Commentaire trimestriel, Q3 2025 — catégorie O



Rendement

Rendement cumulatif (%)						Rend	ement c	omposé (%	Rendement par année civile (%)					
1 mois	3 mois	6 mois	Cumul annuel	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis création	Date de création	2024	2023	2022	2021	2020
2,9	6,0	9,5	12,1	14,8	14,4	9,9	7,6	6,6	06/07/31	16,2	8,5	-4,5	12,9	2,4

Des questions? Des remarques? Veuillez en parler à votre conseiller financier. Pour en savoir plus sur SEI, consultez le site seic.com.

Le rendement indiqué est celui des parts de catégorie O, déduction faite des frais d'exploitation du Fonds. Le rendement ne tient pas compte des frais de gestion payables à SEI ni des frais de conseil qui peuvent être payables au courtier. Les taux de rendement indiqués servent uniquement à illustrer les effets du taux de croissance composé et ne visent pas à refléter les valeurs futures du Portefeuille ou du Fonds ou les rendements futurs d'un placement dans le Portefeuille ou le Fonds.

Fonds de croissance 80/20

Commentaire trimestriel, Q3 2025 — catégorie O



Un message de SEI aux investisseurs

Les deux principaux obstacles à la performance économique intérieure demeurent l'endettement des ménages et le marché du travail. Malgré cela, une récession officielle n'a pas encore pris racine au Canada, probablement en raison du soutien financier fédéral et de la faiblesse des taux d'intérêt. De plus, il y a des raisons de croire que l'économie mondiale continuera aussi d'appuyer le Canada. Par conséquent, il y a des motifs d'optimisme prudent pour le Canada, malgré la situation décourageante de l'emploi au pays et les bouleversements commerciaux continus avec les États-Unis.

Une dimension importante des perspectives mondiales est la probabilité d'une augmentation des dépenses budgétaires (y compris au Canada), où l'on s'attend à ce que les déficits plus importants soient attribuables aux dépenses de défense et aux investissements dans les infrastructures. Bien que des déficits budgétaires importants puissent accroître le risque d'une inflation non désirée et rendre ainsi plus difficile la tâche de certaines banques centrales, ils devraient également soutenir l'activité mondiale dans son ensemble. Si c'est le cas, une petite économie ouverte comme celle du Canada qui cherche activement à élargir ses relations commerciales au-delà des États-Unis pourrait en bénéficier.

Au cours du trimestre, la dynamique commerciale entre le Canada et les États-Unis a été bien accueillie. Tout d'abord, il y a eu l'abandon par le Canada des mesures de rétorsion tarifaires. Aussi décevant que cela puisse être sur le plan politique, c'est un avantage économique dans l'ensemble. Le nombre de marchandises jugées conformes à l'Accord entre le Canada, les États-Unis et le Mexique a également contribué à maintenir à un niveau relativement gérable le taux effectif des droits de douane américains sur les produits canadiens jusqu'à présent. De plus, les décisions anticipées de la Cour suprême des États-Unis sur la légalité des diverses mesures tarifaires de M. Trump apporteront, espérons-le, des éclaircissements fort nécessaires.

Il y a des raisons d'avoir un optimisme prudent pour le Canada, malgré la situation préoccupante de l'emploi à l'échelle nationale et les bouleversements commerciaux persistants aux États-Unis.

Commentaire sur le marché

L'économie canadienne a fait preuve de résilience, stimulée par une reprise de l'activité économique mondiale qui a soutenu les secteurs orientés vers l'exportation. Elle a également bénéficié de mesures de soutien budgétaire temporaires destinées aux ménages. Des mesures supplémentaires devraient être annoncées dans le prochain budget du gouvernement, notamment des réductions modestes des taux d'imposition pour les tranches de revenu les plus faibles, des engagements en matière d'investissements dans les infrastructures, ainsi que des incitatifs pour améliorer l'abordabilité du logement.

Après une pause durant l'été, la Banque du Canada (BdC) a de nouveau réduit son taux directeur en septembre. Les banquiers centraux sont restés prudents quant aux perspectives de croissance (en raison de l'affaiblissement du marché du travail) et aux perspectives d'inflation (en raison des risques liés aux tarifs douaniers et autres incertitudes).

Les investisseurs obligataires ont traversé un trimestre volatil, mais ils ont tout de même été récompensés par des rendements positifs. Les taux d'intérêt ont augmenté en juillet, et ils ont légèrement reculé avant de se stabiliser en août, puis ont chuté fortement en septembre. Malgré cela, les rendements sont restés au-dessus de leurs niveaux les plus bas de 2025. Les rendements obligataires ont été positifs grâce à l'évolution des prix en septembre (les rendements et les prix des obligations ayant tendance à évoluer en sens inverse). En dépit de nombreux risques et incertitudes, les marchés boursiers ont poursuivi leur progression, les petites entreprises et celles des marchés émergents prenant le leadership. Les matières premières ont rebondi, menées par la hausse des prix de l'énergie. Les métaux précieux et les métaux industriels (à l'exception du cuivre) ont surperformé en septembre.

Après avoir affiché une vigueur surprenante au premier semestre de 2025, le dollar canadien s'est affaibli face au dollar américain (ce qui a constitué un facteur favorable pour les matières premières et les investissements américains non couverts). Le huard a également continué de se déprécier face aux devises de certains partenaires commerciaux importants hors États-Unis.

Mise à jour du portefeuille

Le Fonds de croissance 80/20 a enregistré un rendement de 8,6 % pour le trimestre.

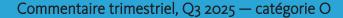
Les actions canadiennes ont affiché de solides résultats dans presque tous les secteurs. Les actions axés sur la valeur et de type momentum y ont contribué, tandis que les actions de qualité ont été à la traîne. Une surpondération des actions aurifères a également soutenu la performance.

Les actions américaines ont poursuivi leur progression, menées par les titres de croissance plus risqués et les valeurs technologiques. Dans ce contexte, les actions de qualité et à faible volatilité ont sous-performé.

Les grandes entreprises américaines ont enregistré un fort rebond, menées par les actions de croissance plus risquées et celles du secteur des technologies de l'information. Une sélection de titres favorable a

renforcé le rendement relatif, bien que cet effet ait été atténué par une orientation vers des actions moins risquées et axés sur la valeur, qui ont sous-performé par rapport à l'indice.

Fonds de croissance 80/20.





Rendement

Rendement cumulatif (%)						Rend	ement o	omposé (%	Rendement par année civile (%)					
1 mois	3 mois	6 mois	Cumul annuel	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis création	Date de création	2024	2023	2022	2021	2020
4,3	8,6	14,8	15,8	19,8	19,0	12,5	9,5	8,3	02/08/21	19,8	12,1	-7,9	15,6	8,0

Des questions? Des remarques? Veuillez en parler à votre conseiller financier. Pour en savoir plus sur SEI, consultez le site seic.com.

Le rendement indiqué est celui des parts de catégorie O, déduction faite des frais d'exploitation du Fonds. Le rendement ne tient pas compte des frais de gestion payables à SEI ni des frais de conseil qui peuvent être payables au courtier. Les taux de rendement indiqués servent uniquement à illustrer les effets du taux de croissance composé et ne visent pas à refléter les valeurs futures du Portefeuille ou du Fonds ou les rendements futurs d'un placement dans le Portefeuille ou le Fonds.

Fonds de croissance 100

Commentaire trimestriel, Q3 2025 — catégorie O



Un message de SEI aux investisseurs

Les deux principaux obstacles à la performance économique intérieure demeurent l'endettement des ménages et le marché du travail. Malgré cela, une récession officielle n'a pas encore pris racine au Canada, probablement en raison du soutien financier fédéral et de la faiblesse des taux d'intérêt. De plus, il y a des raisons de croire que l'économie mondiale continuera aussi d'appuyer le Canada. Par conséquent, il y a des motifs d'optimisme prudent pour le Canada, malgré la situation décourageante de l'emploi au pays et les bouleversements commerciaux continus avec les États-Unis.

Une dimension importante des perspectives mondiales est la probabilité d'une augmentation des dépenses budgétaires (y compris au Canada), où l'on s'attend à ce que les déficits plus importants soient attribuables aux dépenses de défense et aux investissements dans les infrastructures. Bien que des déficits budgétaires importants puissent accroître le risque d'une inflation non désirée et rendre ainsi plus difficile la tâche de certaines banques centrales, ils devraient également soutenir l'activité mondiale dans son ensemble. Si c'est le cas, une petite économie ouverte comme celle du Canada qui cherche activement à élargir ses relations commerciales au-delà des États-Unis pourrait en bénéficier.

Au cours du trimestre, la dynamique commerciale entre le Canada et les États-Unis a été bien accueillie. Tout d'abord, il y a eu l'abandon par le Canada des mesures de rétorsion tarifaires. Aussi décevant que cela puisse être sur le plan politique, c'est un avantage économique dans l'ensemble. Le nombre de marchandises jugées conformes à l'Accord entre le Canada, les États-Unis et le Mexique a également contribué à maintenir à un niveau relativement gérable le taux effectif des droits de douane américains sur les produits canadiens jusqu'à présent. De plus, les décisions anticipées de la Cour suprême des États-Unis sur la légalité des diverses mesures tarifaires de M. Trump apporteront, espérons-le, des éclaircissements fort nécessaires.

Il y a des raisons d'avoir un optimisme prudent pour le Canada, malgré la situation préoccupante de l'emploi à l'échelle nationale et les bouleversements commerciaux persistants aux États-Unis.

Commentaire sur le marché

L'économie canadienne a fait preuve de résilience, stimulée par une reprise de l'activité économique mondiale qui a soutenu les secteurs orientés vers l'exportation. Elle a également bénéficié de mesures de soutien budgétaire temporaires destinées aux ménages. Des mesures supplémentaires devraient être annoncées dans le prochain budget du gouvernement, notamment des réductions modestes des taux d'imposition pour les tranches de revenu les plus faibles, des engagements en matière d'investissements dans les infrastructures, ainsi que des incitatifs pour améliorer l'abordabilité du logement.

Après une pause durant l'été, la Banque du Canada (BdC) a de nouveau réduit son taux directeur en septembre. Les banquiers centraux sont restés prudents quant aux perspectives de croissance (en raison de l'affaiblissement du marché du travail) et aux perspectives d'inflation (en raison des risques liés aux tarifs douaniers et autres incertitudes).

Les investisseurs obligataires ont traversé un trimestre volatil, mais ils ont tout de même été récompensés par des rendements positifs. Les taux d'intérêt ont augmenté en juillet, et ils ont légèrement reculé avant de se stabiliser en août, puis ont chuté fortement en septembre. Malgré cela, les rendements sont restés au-dessus de leurs niveaux les plus bas de 2025. Les rendements obligataires ont été positifs grâce à l'évolution des prix en septembre (les rendements et les prix des obligations ayant tendance à évoluer en sens inverse). En dépit de nombreux risques et incertitudes, les marchés boursiers ont poursuivi leur progression, les petites entreprises et celles des marchés émergents prenant le leadership. Les matières premières ont rebondi, menées par la hausse des prix de l'énergie. Les métaux précieux et les métaux industriels (à l'exception du cuivre) ont surperformé en septembre.

Après avoir affiché une vigueur surprenante au premier semestre de 2025, le dollar canadien s'est affaibli face au dollar américain (ce qui a constitué un facteur favorable pour les matières premières et les investissements américains non couverts). Le huard a également continué de se déprécier face aux devises de certains partenaires commerciaux importants hors États-Unis.

Mise à jour du portefeuille

Le Fonds de croissance 100 a enregistré un rendement de 10,2 % pour le trimestre.

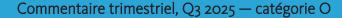
Les actions canadiennes ont affiché de solides résultats dans presque tous les secteurs. Les actions axés sur la valeur et de type momentum y ont contribué, tandis que les actions de qualité ont été à la traîne. Une surpondération des actions aurifères a également soutenu la performance.

Les actions américaines ont poursuivi leur progression, menées par les titres de croissance plus risqués et les valeurs technologiques. Dans ce contexte, les actions de qualité et à faible volatilité ont sous-performé.

Les grandes entreprises américaines ont enregistré un fort rebond, menées par les actions de croissance plus risquées et celles du secteur des technologies de l'information. Une sélection de titres favorable a

renforcé le rendement relatif, bien que cet effet ait été atténué par une orientation vers des actions moins risquées et axés sur la valeur, qui ont sous-performé par rapport à l'indice.

Fonds de croissance 100.





Rendement

	Rendement cumulatif (%)						Rend	ement c	omposé (%	Rendement par année civile (%)					
1	mois	3 mois	6 mois	Cumul annuel	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis création	Date de création	2024	2023	2022	2021	2020
	4,9	10,2	18,0	18,8	23,8	22,3	15,1	11,0	9,2	02/08/21	23,3	13,3	-7,5	18,9	8,3

Des questions? Des remarques? Veuillez en parler à votre conseiller financier. Pour en savoir plus sur SEI, consultez le site seic.com.

Le rendement indiqué est celui des parts de catégorie O, déduction faite des frais d'exploitation du Fonds. Le rendement ne tient pas compte des frais de gestion payables à SEI ni des frais de conseil qui peuvent être payables au courtier. Les taux de rendement indiqués servent uniquement à illustrer les effets du taux de croissance composé et ne visent pas à refléter les valeurs futures du Portefeuille ou du Fonds ou les rendements futurs d'un placement dans le Portefeuille ou le Fonds.